

# LE FIGARO littéraire

lefigaro.fr/livres

**MISHIMA**  
UN ROMAN INÉDIT DE L'ÉCRIVAIN  
JAPONAIS MORT  
IL Y A 50 ANS **PAGE 4**

**BRETON-ÉLUARD**  
LA CORRESPONDANCE  
DE DEUX PRINCES DU  
SURREALISME **PAGE 5**



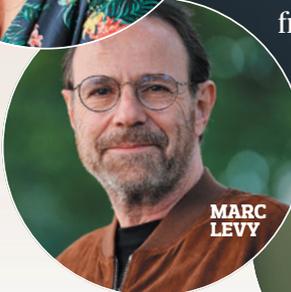
MICHEL  
BUSSI



GUILLAUME  
MUSSO



VIRGINIE  
GRIMALDI



MARC  
LEVY



AURÉLIE  
VALOGNES



RAPHAËLLE  
GIORDANO



AGNÈS  
MARTIN-  
LUGAND



FRANCK  
THILLIEZ



VALÉRIE  
PERRIN



MICHEL  
HOUELLEBECQ

## Les 10 auteurs qui ont le plus vendu en 2019

**EXCLUSIF** Guillaume Musso et Michel Bussi restent en tête du palmarès des romanciers français. Michel Houellebecq fait une entrée remarquée. **PAGE 2**

## Les Goncourt, ces malappris

**Q**UE reste-t-il des frères Goncourt ? Un journal, des titres de romans oubliés (*Germinie Lacerteux*), un nom dans *Le Temps retrouvé*. Et un jury littéraire à la une de l'actualité chaque année.

C'est pourtant sur les traces de ces célèbres oubliés que le jeune biographe Pierre Ménard s'est lancé. Soit deux frères qu'on croirait jumeaux, tant ils sont inséparables : « *L'un ne possédait rien qui n'appartint à l'autre* »... Ils sont célibataires, pas très présentables, Edmond souffre du foie, Jules des nerfs, et ces deux anachorètes sont entièrement voués à l'art - sinon au beau. Peindre est leur première ambition, la littérature viendra par défaut...

Enfin la littérature... Fous du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque qu'ils embellissent, ils écrivent à quatre mains des pièces de théâtre, des récits historiques dans l'indifférence générale. Les Goncourt sont d'abord des personnages du Tout-Paris : Flaubert les appelle « *mes bichons* », la princesse Mathilde les reçoit dans son salon. Nul ne sait encore qu'ils observent et notent tout de ce qu'ils entendent. « *Rien ne lie deux personnes, disent-ils, comme de dire du mal d'une troisième.* » Il se murmure qu'ils vont jusqu'à griffonner sur leurs manchettes de chemise. Et le soir dans leur appartement de la rue Saint-Georges, ils

consignent leur journée. Cet exercice les console de leur insuccès persistant.

Car leurs romans, qui se proposent d'explorer un milieu social, celui des écrivains, des artistes, de la prostitution, n'intéressent toujours pas : trop longs, trop lourds. Ils ont beau inventer l'*écriture artiste* où ils créent des mots, certains voués à demeurer : talen-



**LA CHRONIQUE  
d'Etienne  
de Montety**

tueux, américanisation, réécriture, expérimentation le genre naturaliste qui fera la gloire de Zola, rien n'y fait. Il faudra la parution des premiers volumes du journal pour qu'un vent favorable souffle enfin sur le nom de Goncourt. Certes, l'effroi s'empare de ceux qui s'y trouvent cités. Mais, par ses portraits féroces, ses scènes, leur grand œuvre est là. Edmond, orphelin de Jules, sort de la clandestinité. Il reçoit ses pairs, ses cadets : la littérature devient le rendez-vous des amis qu'il était au temps de leur jeunesse, chez la Paiva ou aux « *diners Magny* » : il ne suffit plus de s'y frotter en écrivant, il faut encore la commenter et bientôt la juger. L'académie Goncourt est née en fait, sinon en droit.

À sa mort, son testament laissera des instructions pour que soit fondée une société littéraire et allouée une somme destinée à récompenser un auteur jeune, ou du moins jugé novateur. Cette société littéraire fera leur postérité. Ironie pour ces deux-là qui estimaient : « *Académies, commandes, prix, récompenses, rien n'est plus idiot que l'éducation et l'encouragement des lettres et des arts. On ne cultive pas plus les hommes à talent que les truffes.* »

De ces deux vies en une, dans un siècle qui connut Flaubert, Gautier, Wilde, Huysmans, Pierre Ménard fait un récit plaisant. Mieux, allègre. Il raconte les Géméaux des lettres françaises sans rien cacher de leur mesquinerie, leur cruauté, leur goujaterie. Mais avec philosophie. Son propos est impeccable, documenté et mené sur un ton qui rappelle le meilleur Diesbach, l'auteur d'un mémorable *Proust*. Et de ces « *infréquentables* » Goncourt en compagnie de qui on n'aurait pas passé une heure, Ménard fait un livre passionnant, occasion d'un long et heureux temps de lecture. ■



**LES INFRÉQUENTABLES  
FRÈRES GONCOURT**  
De Pierre Ménard,  
Tallandier,  
414 p., 21,90 €.

Gallimard  
présente

ERIK ORSENNA  
de l'Académie française

Briser en nous  
la mer gelée

Gallimard

ERIK  
ORSENNA

ERIK  
ORSENNA

de l'Académie française

Briser en nous la mer gelée

ROMAN

« Une magnifique histoire d'amour. »  
Anne-Élisabeth Lemoine, C à Vous

wf

gallimard.fr | facebook.com/gallimard

DESSON/S/IDD/SIPA, MATSAS/OPALE/LEEMAGE, FALSIMAGNE/LEEXTRA, MARIARAZ/LE FIGARO, NIESZAWER/LEEXTRA/LEEMAGE, GENON/OPALE/LEEMAGE, LAUVERGNE /ALBIN MICHEL, EXPLORER ARCHIVES/KEYSTONE-FRANCE, RDA/MONDA DORI/BRIDGEMAN IMAGES/LEEMAGE

## LA MÉTHODE

Pour établir ce palmarès exclusif *Le Figaro littéraire*/GfK, ces estimations ont été fournies par les équipes de l'institut GfK, qui analyse le marché de l'édition et établit chaque semaine le classement des meilleures ventes. Les données sont obtenues à partir

des ventes réelles de livres physiques du segment « Fiction Moderne » de langue française (comptabilisées aux caisses des magasins), enregistrées durant l'année 2019, en France métropolitaine, auprès d'un panel représentatif de près de 5 000 points de vente. Tous les circuits sont représentés (librairies, enseignes culturelles, grandes surfaces...),

à l'exception des ventes réalisées à l'export et dans les DOM, dans les salons, les ventes directes aux grossistes, les clubs et la VPC. Les coffrets comme ceux proposés durant les fêtes de fin d'année sont comptabilisés comme un seul exemplaire vendu, indépendamment du nombre d'exemplaires contenus dans le coffret.

# Musso toujours au-dessus de la mêlée

**PALMARÈS EXCLUSIF LE FIGARO/GFK** Les auteurs populaires vendent moins. Leurs romans en poche les maintiennent à flot.

MOHAMMED AÏSSAOUI  
maissaooui@lefigaro.fr

**P**ERSONNE n'est éparigné. La crise frappe aussi les auteurs populaires qui semblaient être au-dessus de la mêlée de la république des lettres. Certes, Guillaume Musso et Michel Bussi mènent toujours la danse, comme l'an passé, mais le premier, auteur de *La Vie secrète des écrivains* (Calmann-Lévy), a perdu un peu des secrets de son succès : en 2019 il a écoulé plus de 1,4 million d'exemplaires, contre plus de 1,6 million douze mois auparavant. Ça n'est pas rien. Et d'autres romanciers sont affectés aussi. Le constat fait mal : « *Le volume de ventes du top 10 des romanciers francophones baisse fortement cette année, avec près de 1,5 million d'exemplaires en moins* », précise Paul-Antoine Jeanton, consultant spécialisé dans le domaine du livre au sein de l'institut d'études GfK qui a établi ce palmarès en partenariat avec *Le Figaro littéraire*. Les têtes d'affiche sont touchées, car les dix auteurs de ce palmarès qui représentaient le quart de la fiction française ne réalisent plus « que »

21% de l'ensemble, selon GfK. À travers le prisme de ces auteurs qui ne sont pas à plaindre, on voit que la crise n'est malheureusement pas conjoncturelle. Si l'on remonte à plus loin, les chiffres étaient bien plus astronomiques : Guillaume Musso avait vendu plus de 1,8 million d'exemplaires en 2016 ! Et cette année-là, le palmarès affichait fièrement trois millionnaires (Musso, Bussi, Levy). Il n'en reste plus qu'un. Illustration de cette crise - relative - que traversent les auteurs à succès : en vendant moins en 2019 qu'en 2018, Marc Levy gagne une place dans notre classement passant ainsi de la cinquième à la quatrième place.

Reste un élément positif, tient à souligner Paul-Antoine Jeanton : le total des ventes de romans français reste stable (+0,3%), proche des 35 millions d'exemplaires. Rappelons que le palmarès *Le Figaro littéraire*/GfK est le seul classement qui tienne compte à la fois des ventes en grand format (les nouveautés) et de l'édition de poche (*voir méthodologie ci-dessus*). C'est une photographie réelle, en grandeur nature, de ce que les Français lisent et achètent vraiment.

Auteur de *La Jeune fille et la Nuit*, transfuge de XO à Calmann-Lévy, Musso est indétrônable depuis maintenant 2011. Par ailleurs, Virginie Grimaldi, arrivée dans le palmarès l'an dernier, s'empare déjà de la troisième place. Un phénomène à suivre. Tout comme de nouvelles romancières - Aurélie Valognes, Raphaëlle Giordano, Agnès Martin-Lugand, Valérie Perrin - qui forment avec Virginie Grimaldi un quinté qui

*dimanche et Changer l'eau des fleurs*.

L'édition de poche et un important travail marketing sont des conditions nécessaires pour pérenniser sa place dans ce palmarès : l'auteur doit publier régulièrement (une fois par an pour la plupart) et ses livres doivent être disponibles en petit format, histoire de créer un cercle vertueux, chaque succès du grand format relançant le petit. Pour cette raison, Guillaume Musso n'est pas près d'être détrôné.

Une méconnue n'apparaît pas encore dans notre palmarès : Marie-Bernadette Dupuy (Calmann-Lévy) qui a vendu bien plus qu'Amélie Nothomb : plus de 460 000 exemplaires de ses romans terroirs. La retrouvera-t-on l'an prochain dans les dix ? ■

« Le bonheur fait vendre »

est en train de tout emporter sur son passage, tandis que Françoise Bourdin est au pied du palmarès (elle est onzième !). « *Elles s'inscrivent dans la catégorie des romans feel-good avec des histoires qui racontent la recherche d'une vie plus heureuse* », explique Paul-Antoine Jeanton. Le bonheur fait vendre. L'étonnant est qu'elles franchissent en peu de temps les étapes, la plupart était inconnue il y a cinq ans.

L'autre constat est le poids extraordinaire du poche. Tous (sauf Houellebecq, voir ci-dessous) doivent leur présence à leurs ventes en petit format, 70% à 80% de l'ensemble. Cas sidérant avec Valérie Perrin : sur ses 500 000 exemplaires vendus, 98% ont été publiés par Le Livre de poche, qui a fait un travail remarquable avec la romancière de l'écurie Albin Michel décidément pourvoyeuse en auteurs à succès. Valérie Perrin se classe avec seulement deux titres, *Les Oubliés du*

### Tesson : « hors fiction » mais très haut

Si l'on avait intégré Sylvain Tesson dans ce palmarès, il serait quatrième, devant Marc Levy, avec près de 750 000 exemplaires vendus ! Mais nous avons voulu respecter la méthodologie établie par notre partenaire GfK : même lauréat du prix Renaudot, Tesson figure dans la catégorie

« non-fiction ». L'exploit n'en est que plus grand. *La Panthère des neiges est un immense succès, complété avec d'autres titres qui séduisent toujours : Sur les chemins noirs, Notre-Dame de Paris : O reine de douleur ou encore Dans les forêts de Sibérie*. Médicis essay en 2011. M. A.

## Houellebecq, littéraire et populaire

NOTRE PALMARÈS peut faire grincer quelques dents. Quoi ? On n'y trouve pratiquement aucun des écrivains encensés par la critique littéraire ! Ou sont les Modiano, Le Clézio (nos Prix Nobel qui ont publié en 2019) ? Point de Goncourt 2019 ni de Goncourt des lycéens, de Femina, d'Interallié, de Médicis ou de Grand Prix du roman de l'Académie française ? Seule exception de taille : Michel Houellebecq. Le Goncourt 2010 sauve l'honneur des « littéraires » en s'accrochant à la neuvième place.

Le cas Sylvain Tesson est un peu à part, avec sa *Panthère des neiges* qui a atteint les sommets (*lire l'encadré ci-dessus*).

Face à des romanciers passés maîtres dans la production de romans à succès à raison d'un livre par an en moyenne, la présence de l'auteur de *La Carte et le Territoire* est comme un arbre au milieu d'une file déserte.

Michel Houellebecq n'a publié que sept romans en un quart de siècle (il a aussi écrit de la poésie et des essais biographiques), ce qui le met loin des stakhanovistes Musso, Bussi ou Levy. Mais Houellebecq n'est pas non plus un naïf : il sait vendre aussi, à coups de polémiques au moment de la sortie de ses

romans ou avec un passage qui fera certainement le « buzz »... quand, à l'instar de *Soumission*, il n'anticipe pas l'actualité dramatique.

Grâce à *Sérotonine* (Flammarion), qui a été l'événement littéraire du début 2019, il a réalisé un score phénoménal : près de 560 000 exemplaires vendus, grand format et édition de poche, dont *Soumission*, son précédent titre.

### Couverture médiatique

Sa présence dans ce palmarès est d'autant plus remarquable qu'il la doit pratiquement à sa seule nouveauté (ses ventes en poche ne représentent que le tiers quand les auteurs populaires culminent à plus de 80%). Il faut reconnaître que sa couverture médiatique, tous types de médias confondus, a de quoi rendre envie les auteurs de « best-sellers », comme on dit en bon français.

Michel Houellebecq, sans être présent physiquement, a gagné sur tous les plans : il réussit ce grand écart dont rêvent tous les écrivains : la reconnaissance de la république des lettres et des ventes en librairie à faire pâlir.

Nous avons demandé à l'institut GfK d'aller un peu plus loin dans le classement, histoire de voir si l'on

peut rencontrer ce genre de profil, à la fois littéraire et populaire. La pêche n'est pas indigne. « *Sur les 30 premiers auteurs de langue française, sept ont déjà été récompensés par le Goncourt, le Renaudot ou le grand prix du roman de l'Académie française* », nous répond Paul-Antoine Jeanton.

Dans l'ordre : Joël Dickler (Grand Prix du roman de l'Académie française, Goncourt des lycéens), Delphine de Vigan (Renaudot et Goncourt des lycéens), Amélie Nothomb (Grand Prix du roman de l'Académie française), Jean-Paul Dubois (Goncourt 2019), David Foennikins (Renaudot et Goncourt des lycéens), Jean-Christophe Rufin (Goncourt, Interallié) et Pierre Lemaitre (Goncourt). Chacun a écoulé entre 350 000 et 450 000 exemplaires de ses romans. Des scores plus qu'envisageables. ■

M. A.

**GUILLAUME MUSSO**  
1 435 955 exemplaires

**MICHEL BUSSI**  
946 008 exemplaires

**VIRGINIE GRIMALDI**  
755 819 exemplaires

**MARC LEVY**  
744 544 exemplaires

**AURÉLIE VALOGNES**  
683 338 exemplaires

**RAPHAËLLE GIORDANO**  
631 609 exemplaires

**AGNÈS MARTIN-LUGAND**  
592 279 exemplaires

**FRANCK THILLIEZ**  
585 072 exemplaires

**MICHEL HOUELLEBECQ**  
557 960 exemplaires

**VALÉRIE PERRIN**  
503 867 exemplaires